



Infection urinaire à *Haemophilus influenzae* chez 3 enfants ayant une malformation de l'arbre urinaire

Submitted by Emmanuel Lemoine on Thu, 10/16/2014 - 14:01

Titre	Infection urinaire à <i>Haemophilus influenzae</i> chez 3 enfants ayant une malformation de l'arbre urinaire
Type de publication	Article de revue
Auteur	Allard, L. [1], Joly-Guillou, Marie-Laure [2], Champion, G. [3]
Editeur	Elsevier
Type	Article scientifique dans une revue à comité de lecture
Année	2012
Langue	Français
Date	2012/08
Numéro	8
Pagination	842 - 846
Volume	19
Titre de la revue	Archives de Pédiatrie
ISSN	0929-693X

Résumé en français

La pyélonéphrite aiguë (PNA) est une des infections les plus fréquentes de l'enfant, dans laquelle le genre *Haemophilus* est très rarement impliqué. De janvier 2010 à octobre 2011, seulement 3 enfants âgés de moins de 15 ans ont été hospitalisés dans notre établissement pour une infection urinaire à *Haemophilus influenzae*. Les 3 enfants présentaient des tableaux typiques de PNA : fièvre, signes fonctionnels urinaires ou douleurs abdominales. L'examen cyto bactériologique des urines (ECBU) montrait à l'examen direct une leucocyturie significative et de nombreux bacilles Gram négatifs. La culture bactériologique standard des urines des 3 patients était négative. *H. influenzae* a été mis en évidence secondairement après réensemencement des urines sur milieu enrichi. Les 3 enfants présentaient une uropathie : 2 syndromes de la jonction pyélo-urétérale droit et une duplicité urétérale bilatérale avec reflux de haut grade. Pendant la période étudiée, la prévalence des PNA à *Haemophilus* dans notre établissement a été de 0,02 % dans les infections urinaires de l'enfant. Dans la littérature, les PNA à *Haemophilus* sont rares (moins de 1 % chez l'enfant), fréquemment associées à une malformation de l'arbre urinaire et difficiles à mettre en évidence. Lorsque l'ECBU montre des bacilles Gram négatifs à l'examen direct non retrouvés à la culture, il faut réensemencer les urines sur gélose au sang cuit, notamment si le patient est porteur d'une uropathie.

URL de la notice	http://okina.univ-angers.fr/publications/ua4865 [4]
DOI	10.1016/j.arcped.2012.05.016 [5]
Lien vers le document	http://dx.doi.org/10.1016/j.arcped.2012.05.016 [5]

Liens

- [1] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=7767](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=7767)
- [2] <http://okina.univ-angers.fr/m.joly/publications>
- [3] [http://okina.univ-angers.fr/publications?f\[author\]=7769](http://okina.univ-angers.fr/publications?f[author]=7769)
- [4] <http://okina.univ-angers.fr/publications/ua4865>
- [5] <http://dx.doi.org/10.1016/j.arcped.2012.05.016>

Publié sur *Okina* (<http://okina.univ-angers.fr>)